

Même pas né... Et déjà menacé !

C'est l'histoire d'une bande de jeunes qui réfléchissent pendant des années à ce qu'elles/ils pourraient bien faire pour qu'advienne enfin un système de santé cohérent.

C'est l'histoire d'une bande de jeunes qui un jour tombent nez à nez sur une structure de santé communautaire en France : la Case de santé !

Mais allons donc cela serait possible ?

Il serait donc possible dans le système actuel d'arrêter de diviser arbitrairement les accompagnements et les métiers du social et du sanitaire.

Il serait donc possible d'inventer des pratiques collectives qui instaure l'humanité indivisible des personnes qui passent la porte d'un lieu de soin.

Il serait donc possible d'avoir le temps et l'énergie de s'intéresser réellement aux causes des maladies. A tout ce que notre société entraîne comme désordres psychiques et physiques. A la façon dont certaines situations de vie viennent s'inscrire dans les corps de celles/ceux qui sont rejeté-e-s constamment des subterfuges du « pacte républicain », de la « solidarité nationale », de la « sécurité sociale ».

Il serait même envisageable de ne pas créer pour elles/eux des dispensaires pour « pauvres », des lieux de soins « au rabais » pour celles/ceux qui n'ont droit à rien. Mais au contraire de créer des lieux où grâce à elles/eux on puisse repenser le social et le soin, où l'on puisse réinstaurer la place du savoir « profane » face au savoir de « l'expertise », où l'on puisse prendre en compte la complexité des situations et ne pas coller d'étiquette sur celles/ceux qui s'épuisent à devoir rentrer dans des cases toujours plus étroites.

Et même qu'au final, au-delà de l'humanité individuelle et collective ainsi restaurée, au-delà de la pertinence des accompagnements transdisciplinaires ainsi réinventés, on pourrait prouver par A+B que cela a une efficacité économique directe sur le coût des « prises en charge ». On aurait donc affaire à un modèle qui préserverait notre sécurité sociale tout en inventant la médecine de demain.

Alors cette idée nous avons décidé de la voler ! Nous avons décidé de la transposer. Et, heureusement pour nous, elles/ils n'ont pas eu l'idée de la breveter. Cela va faire maintenant deux ans de travail pour faire avancer cette idée. Deux ans remplis de rencontres et de discussions avec les habitant-e-s et les professionnel-le-s d'un quartier dit « populaire ». Deux ans de bataille avec un système de santé qui nous regarde de travers. Deux ans, beaucoup d'espoir, mais peu de certitude sur la suite...

Mais tous les jours, on se dit que si elles/ils y sont arrivé-e-s à Toulouse alors c'est possible, alors faut y aller, alors on va y arriver.

Si la Case de santé ferme, alors cela sera dramatique pour toutes les personnes qui ont fait vivre ce lieu. Pour les professionnel-le-s qui y ont mis une énergie folle et une inventivité débordante. Pour les usager-e-s qui y ont trouvé un endroit où elles/ils pouvaient être réellement écouté-e-s et accompagné-e-s. Mais cela sera aussi dramatique pour toutes les personnes qui se battent tous les jours, à l'intérieur ou à l'extérieur des institutions, pour qu'advienne une nouvelle conception du soin, du social, de la santé. Pour toutes les multiples expériences qui sont nées ou qui souhaitent naître en suivant la dynamique et la philosophie du lieu extraordinaire qu'est la case de santé.

C'est pour tout cela que nous remercions la Case de santé d'exister. Et que nous nous sentons solidaire du combat qu'elles/ils mènent aujourd'hui, et sûrement demain, pour ouvrir la voie.

Très chaleureusement

Marie, Jessica, Fleur, Mélanie, Alexandre, Tanguy, Maxime, Yann, François, Alexandre, Benjamin, l'équipe de Santé Communautaire en Chantier.